

*Berthe aux grands pieds, la
première reine carolingienne*



Google image

UMons- Histoire du droit et des institutions - Bac1

Titulaire de l'U.E. : Mme Bourgaux

Assistante TP : Mme Duffuler-Vialle

Table des matières

Introduction : La naissance de l'empire carolingien	2
Chapitre 1 : L'enfance de Berthe et Pépin.	3
Chapitre 2 : Une femme qui devient alors mère et reine... ..	4
Chapitre 3 : Pourquoi « Berthe au(x) grand(s) pied(s) » ?.....	6
Conclusion	7
Bibliographie.....	9

Introduction : La naissance de l'empire carolingien

Nous avons choisi de vous présenter Berthe aux grands pieds. Comment cette femme a pu, à ce point marquer les esprits dans un contexte où ce sont plutôt les noms des grands rois et leurs exploits qui ont traversé les siècles ? De plus, quel a été son apport au niveau institutionnel ?

Pour répondre à ces questions, il est important de comprendre le contexte historique dans lequel elle a vécu. A cet effet, les deux premiers chapitres porteront sur l'étude de sa vie que voici résumée. Au VIIIème siècle, on assiste à un grand bouleversement historique. En effet, la dynastie mérovingienne tombe, laissant place au règne d'une nouvelle génération de rois ; les Carolingiens. Bertrade en sera la première reine au côté de Pépin qui passe du statut de maire du palais à premier roi carolingien. Ceci, grâce à une alliance avec le pape Zacharie qui va conférer une dimension religieuse au règne de ce couple, en sacrant ce nouveau roi et en bénissant son épouse, Bertrade. De plus, le grand projet politique des carolingiens était de réaliser sur terre le royaume de Dieu. La mission du roi est désormais de conduire son peuple au salut¹.

Ensemble, ils instaurent la légitimité de sang. En d'autres termes, chaque génération qui leur succèdera sera héritière légitime dès la naissance. En poursuivant sur cette idée de légitimité, le successeur de Pépin le Bref sera donc son fils, Charles, appelé plus tard, Charlemagne, qui est sacré Empereur en 800 après la mort de son frère. Mais avant cela, on constate que sa mère devenue veuve, va garder une certaine mainmise sur le pouvoir en organisant des mariages avec les filles de ses ennemis afin de maintenir la paix du royaume.

Sous le règne de Charlemagne, la religion est d'ailleurs toujours aussi présente puisqu'on va jusqu'à parler d'interpénétration entre le pouvoir temporel et spirituel. Sachant tout de même que le fils de Bertrade est un roi autoritaire qui reste supérieur au pape comme le prouve la lettre qu'il envoie au pape Léon III en 795². On appelle cela un pouvoir théocratique royal. A la mort de Berthe, son fils continuera sa politique de conquêtes, élargissant et fortifiant ainsi d'avantage le territoire des carolingiens.

Le troisième et quatrième chapitre parleront respectivement de son surnom ; « Berthe aux grands pieds » et de son influence en littérature.

¹ Plus tard, Charlemagne organisera de nombreuses conquêtes telles de véritables guerres saintes ; « conquérir, c'est convertir ».

² Citée in BEAUTHIER R. , *Droit et genèse de l'Etat*, Bruxelles, Editions de l'Université Libre de Bruxelles, 2002, 39.

Chapitre 1 : L'enfance de Berthe et Pépin.

Bertrade ou Berthe qui est la fille d'Héribert (ou Charibert), comte de Laon, est issue d'une famille aisée et détentrice de terres. De plus, elle serait née vers 720. Aussi connue sous le nom de Berthe au grand pied, elle connaît une enfance relativement paisible jusqu'à la mort de Charles Martel en 741. « Dès lors, le royaume de ce dernier est partagé entre ses deux premiers fils : Pépin et Carloman. « Ses fils reçoivent chacun une part du pouvoir qu'il détenait. A Carloman, l'aîné, les terres patrimoniales, celles de l'Est, l'Austrasie. Pépin a pour lui la Neustrie, l'Ouest. Ils gouvernent avec le même titre que leur père, *Princeps* et *Dux Francorum*³. » Mais son « troisième fils, Grifon, issu d'une autre union, avec une noble bavaroise, se dresse contre les maires du palais. Sa mise à l'écart accroît les tensions en Bavière, d'où il est originaire⁴. » En effet, ce dernier, s'estimant lésé dans le partage, se révolte contre ses frères et se réfugie à Laon. Pépin et Carloman assiègent alors cette ville. De ce fait, Laon n'a plus d'autre choix que se rendre et Grifon est emprisonné⁵ ».

Au cours de la même année, Pépin et Berthe se rencontrent. Deux versions partagent les historiens à ce sujet, certains affirment que Bertrade était d'abord la maîtresse du maire du palais qui aurait eu cinq enfants avec une première femme prénommée Leutburgie et qu'il l'aurait répudiée afin d'épouser Berthe. Le problème est qu'il n'y a aucune trace dans les sources qui prouve l'existence de ces bébés. Ainsi, d'autres historiens prennent parti pour la seconde hypothèse qui est que Berthe était bel et bien la première femme de Pépin. Même controversée, la rencontre de Pépin est un élément essentiel dans la vie de Bertrade puisque c'est grâce à son mariage avec lui qu'elle deviendra reine... En effet, l'objet du chapitre II portera essentiellement

³ *Un grand roi : Pépin le Bref, L'Histoire : Noirs et Blancs* (n°306), , Sophia Publications, 2006, [en ligne : <http://www.cairn.info>], consulté le 17 décembre 2017

⁴ *Un grand roi : Pépin le Bref, L'Histoire : Noirs et Blancs* (n°306), *op cit.*

⁵ Office de tourisme, *De l'Antiquité au haut Moyen-âge*, [en ligne], <https://www.tourismepaysdelaon.com/Cote-histoire/Historique-du-Pays-de-Laon>, s.d. , consulté le 16 décembre 2017.

Chapitre 2 : Une femme qui devient alors mère et reine...

Vers 744, Pépin, qui est à cette époque maire du palais et Berthe se marient et quelques années plus tard, plus précisément le 2 avril 746⁶, Bertrade met au monde son premier enfant, qu'elle appelle Charles, comme son grand-père paternel, Charles Martel. ⁷

Il est important de savoir qu'au VIII^{ème} siècle, il y avait de nombreux conflits dus aux morcellements des territoires⁸ et au caractère personnel du pouvoir. De plus, la notion de fidélité qui lie les maîtres aux fidèles n'est pas un bon système car ces derniers n'hésitent pas à trahir leur maître pour un autre plus offrant. Les derniers rois mérovingiens sont d'ailleurs surnommés « les rois fainéants ». Par conséquent, cette situation profite aux maires du palais qui deviennent progressivement importants à un tel point qu'un jour, l'un d'eux devient roi !

Mais pour se faire, il faut des appuis légaux solides. En 750, Pépin envoie au pontife romain une ambassade porteuse d'une lettre qui pose clairement la question de son statut par rapport à celui des rois mérovingiens. On en trouve le récit dans les Annales royales, qui sont en quelque sorte le « Journal officiel » du monde carolingien : « Burchard, évêque de Würzburg, et Fulrad, chapelain, sont envoyés à Rome auprès du pape Zacharie, afin qu'ils le consultent au sujet des rois qui étaient alors en Francie, qui avaient le nom de roi mais qui n'avaient pas la *potestas*⁹ royale, si cela était bon ou non.

La réponse pontificale est celle espérée par le maire du palais : « Zacharie recommanda à Pépin qu'il valait mieux qu'il soit appelé roi celui qui avait la *potestas* royale, plutôt que celui qui ne l'avait pas, afin que l'ordre ne fût pas troublé. Et il ordonna de par l'autorité apostolique que Pépin fût fait roi. »¹⁰.

Dès lors, Pépin le Bref, époux de Bertrade, renverse Childéric III, le dernier roi mérovingien en 751, par ce qu'on peut qualifier de « coup d'Etat »¹¹. Il devient ainsi le premier roi carolingien. Carloman s'étant rendu en Italie, où le pape Zacharie l'a revêtu de l'habit monastique, Pépin se

⁶ Il faut savoir qu'il y a de nombreuses controverses à propos de l'année de naissance de Charlemagne.

⁷ DAXHELET, Marie-Josèphe, *Les moustaches de Charlemagne la vie quotidienne en Belgique à l'époque carolingienne 750-843*, Didier Hatier, Collection grands documents, Bruxelles, 1990, p 223- 225.

⁸ Liens avec la loi salique qui exige qu'à la mort de X, ses fils héritent de sa terre. Le morcellement des territoires devient donc important.

⁹ Potestas (mot latin) veut dire « le pouvoir ».

¹⁰ Un grand roi : Pépin le Bref, L'Histoire : Noirs et Blancs (n°306), op cit.

¹¹ RICHE, Pierre, *Les Carolingiens : Une famille qui fit l'Europe*, Poche, Collection Pluriel, Paris, 1983.

retrouve seul à la tête du royaume des Francs. Cette année, Bertrade est non seulement couronnée mais elle donne naissance à son second fils, Carloman.

Un an plus tard, en 752, Pépin et son épouse sont sacrés par Saint Boniface à Soissons. Renouant avec la tradition des empereurs romains, lors du sacre royal, les princes du royaume et les évêques font soumission¹² et ces derniers l'oignent d'une huile d'olive très pure, mêlée de baume, consacrée, que l'on appelle le chrême. Il est important de préciser que l'acteur principal de la cérémonie est en effet, Pépin mais la reine Bertrade est associée à la cérémonie¹³. Le pape Etienne II évoque d'ailleurs cette association dans une de ses lettres en 757.¹⁴

Comme le relate Philippe Depreux, dans son œuvre : *Charlemagne et les carolingiens 687-987*¹⁵, en 753, le pape demande au roi de prendre les armes contre les Lombards pour soutenir la papauté. Il s'agit en outre d'un des tournants majeurs de l'histoire de l'Occident. En échange, Pépin est à nouveau sacré, par le pape Etienne II cette fois, à Saint-Denis. Ses fils, âgés de cinq et trois ans ont eux aussi été sacrés et Bertrade a été bénie. Il est dit qu'il « revêtu Bertrade de la grâce de l'esprit septiforme ¹⁶», c'est-à-dire les sept dons du Saint-Esprit¹³. Cependant, M. Buchner, fait savoir que le *vita stephani II* et les *Annales regni Francorum*, qui sont deux œuvres contemporaines, ne parlent pas du sacre de Berthe. Cet historien, juriste et docteur en droit et lettres, d'origine allemande, remet donc en question l'authenticité des informations relatées dans la *Clausula de unctione Pippini*¹⁷.

Dans l'hypothèse où cette affirmation est vraie, c'est une innovation importante pour l'époque et typique des rois carolingiens car, leurs prédécesseurs, les rois mérovingiens, ne faisaient pas bénir leurs reines ni ne sacraient leurs rois d'ailleurs. Il est impératif de souligner que Bertrade est donc la première reine carolingienne et également la première à être bénie par le pape. Cet élément est constitutif de l'importance qu'à cette reine à l'époque.

C'est lors de la cérémonie de 754, au cours de laquelle le pape est censé avoir interdit le choix d'un roi dans une autre famille, qu'est instaurée la dynastie des Carolingiens.

¹² CLOSE, Florence, *Le sacre de Pépin de 751 ? Couloisses d'un coup d'Etat*, Revue belge de Philosophie et d'Histoire, 2007, p 834.

¹³ CLOSE, Florence, *Le sacre de Pépin de 751 ?*, op cit. , p. 840.

¹⁴ CLOSE, Florence, *Le sacre de Pépin de 751 ?*, op cit. p. 840.

¹⁵ DEPREUX, Philippe, *Charlemagne et les Carolingiens 687-987*, Tallandier, Historia, 2002, p 23.

¹³ *Un grand roi : Pépin le Bref*, L'Histoire : Noirs et Blancs (n°306), op cit. , p.23.

¹⁶ LEVILLAIN, Léon, *De l'authenticité de la Clausula de unctione Pippini*, Bibliothèque de l'Ecole des chartes, 1927, p. 27.

¹⁷ LEVILLAIN, Léon, *De l'authenticité de la Clausula de unctione Pippini*, op cit. p. 28.

Les sources que nous avons consultées, s'accordent, de manière générale, à dire que Bertrade était une reine active qui suivait son époux dans ses expéditions militaires et prenait part à la vie politique. Chose qui est relativement rare à l'époque car les femmes mérovingiennes qui l'ont précédées ne prenaient pas vraiment part au pouvoir. En effet, la loi salique excluait les femmes de l'héritage de la *terra salica*¹⁵ et donc de toute forme de réelle possession de pouvoir, ce qui est toujours le cas au temps de la reine Bertrade mais cela ne l'empêchait pas d'aider son mari.

Pour preuve, lorsque Charlemagne et Carloman règnent simultanément, après la mort de leur père en 768, l'influence de la reine mère est encore plus manifeste. Elle s'efforce de maintenir une certaine cohésion dans la politique des royaumes francs et de garantir des relations pacifiques avec leurs anciens rivaux, les Lombards¹⁸. Dans ce but, elle négocie le mariage de Charlemagne avec la fille du roi Didier, qui se prénomme Désiderade. Les noces ont lieu en 770 mais avant cela Charlemagne a dû répudier sa première épouse, Himiltrude dont il avait eu un fils, Pépin le Bossu.

Cette tentative de paix est sans compter sur son fils qui répudie la princesse lombarde l'année suivante, remettant en question l'amitié avec les Lombards à laquelle elle avait travaillé.

Selon Eginhard, cette fâcheuse affaire est le seul désaccord entre la reine et son fils aîné et cela ne suffit pas à ébranler son prestige à la Cour... Il est dit que Bertrade a « vieilli auprès de son fils, environnée d'honneur ».

Bertrade décède le 12 juillet 783 et elle est inhumée à la nécropole Saint-Denis où repose déjà Charles Martel et son mari Pépin Le Bref.

Chapitre 3 : Pourquoi « Berthe au(x) grand(s) pied(s) » ?

Il existe plusieurs hypothèses concernant le surnom qui est donné à la reine Berthe mais nous tenons à préciser que ce chapitre est plus subjectif, étant donné que ce sont, comme dit ci-dessus, des hypothèses qui vous sont présentées et non des affirmations.

Premièrement, ce surnom serait né plus tard, au XIII^e siècle par le biais d'un poème d'Adenet le Roi : « *Li roumans de Berte aus grans piés* ». Selon ce poème, il se pourrait que Bertrade souffre d'un « pied bot », bien que cela ne soit pas évoqué clairement dans l'œuvre...

¹⁷ Déesse de l'hiver, des travaux ménagers.

Deuxièmement, Il n'est pas improbable qu'il trouve son origine dans une légende très ancienne liée à une déesse germanique, Berchta¹⁷. Cette déesse est parfois représentée comme étant une vieille dame aux pieds déformés, en forme de patte d'oie ou de cygne. En effet, ce défaut est attribué à d'autres reines, réelles ou fictives, nommées Berthe, ainsi qu'à plusieurs saintes chrétiennes et à la mythique reine Pédauque.

Troisièmement, il est reconnu que les carolingiens ont, de manière générale, de grands pieds. Ainsi, Eginhard reconnaît que Charles (le fils de Bertrade) mesure sept fois la longueur de son pied. De plus, sa mère est également reconnue pour avoir de grands pieds alors que son père, Pépin, est surnommé « le Bref » en raison de sa petite taille. Eginhard confirme que Charles est grand par ces mots : « Il était d'un corps ample et robuste, d'une stature élevée mais qui n'excédait pas la juste mesure, car il mesurait sept fois la hauteur de son pied ¹⁸». Si on en croit les différentes unités de mesure de l'époque, à savoir le pied romain qui équivaut à 29,6cm, le pied grec qui représente 30cm ou le pied franc qui atteint les 30cm, le roi mesurait entre 2.07m et 2,27m, ce qui est tout de même bien grand comparé aux hommes de notre époque... Tout ceci pour dire que le Charlemagne aurait hérité de grands pieds, comme sa maman. Ce qui constitue non pas une hypothèse mais plutôt une preuve que Berthe avait bien de grands pieds.

Conclusion

Il apparaît donc que Bertrade de Laon devenue Berthe aux grands pieds au fil des siècles, a laissé non seulement son nom mais ses actes gravés dans l'histoire de l'Europe.

Originnaire des Pippinides, une famille puissante à cette époque, elle va épouser l'homme qui fera d'elle la première reine carolingienne. Chose peu anodine puisqu'elle et son mari sont à la base d'une réforme de la société qui sera pacifiée.

Grâce à ses exploits, Bertrade a su se faire admirer et reconnaître, par les historiens mais également par les écrivains qu'elle a plusieurs fois inspirés. En effet, comme dit précédemment, la reine Berthe est une femme importante qui a eu une influence sur la vie politique et religieuse de son époque, notamment en participant activement au pouvoir au côté de son mari, en choisissant des épouses à ses fils afin de maintenir la paix mais aussi en tant que toute première reine bénie de la période carolingienne. Pour preuve, au XIII^{ème} siècle, plus précisément en 1273, un grand poète de l'époque, Adenet le Roi rédige un poème composé de 3486 alexandrins répartis sur 144 laisses à son propos. Nous vous proposons d'ailleurs un commentaire réalisé

par Nadine Henrard qui résume relativement bien le contenu de ce poème.¹⁹ Adenet le Roi est un trouvère, c'est-à-dire un poète lyrique de langue d'oïl, qui a vécu entre 1240 et 1300.²⁰

Mais la première reine carolingienne n'a pas inspiré qu'un seul homme, parmi ses admirateurs, on retrouve François Villon, maître des Arts de l'université de Paris au XV^{ème} siècle, qui la cite dans la troisième strophe de *la Ballade des dames du temps jadis*. Ou encore, Albert Henry, un philologue romaniste wallon du XX^{ème} siècle, qui réalise un parallèle entre Berthe et Blanche-Neige des frères Grimm.

Pour finir, il nous semble important de terminer en disant qu'au-delà de l'adjectif qui la caractérise, Berthe au grand pied a été une reine qui a su soutenir son mari en régnant à ses côtés mais également après sa mort en tentant de maintenir la paix sur le territoire et il nous paraît évident qu'être la mère du plus grand roi carolingien, Charlemagne est également un fait non négligeable qui lui a valu la reconnaissance qu'elle a de nos jours.

¹⁸ MINOIS, George, *Charlemagne*, Tempus, Perrin, 2010. [En ligne], consulté le 17 décembre 2017.

¹⁹ On peut dire que Pépin avait laissé comme héritage un royaume unifié, pacifié, réformé et agrandi à ses fils.

¹⁹ Annexe 1

²⁰ LAROUSSE, *Adenet le Roi*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Adenet/104059>, consulté le 21 décembre 2017

Bibliographie

1) Sources bibliographiques :

AUGER Antoine, CSANI Dimitri, MOUNIER Alain, *Charlemagne & son temps*, Mango jeunesse.

BEAUTHIER R, *Droit et génèse de l'Etat*, Editions de l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2002, p. 39

DAXHELET Marie-Josèphe, *Les Moustaches de Charlemagne, La vie quotidienne en Belgique à l'époque carolingienne 750-843*, Didier Hatier, Collection grands documents, Bruxelles, 1990.

DE MOREAU D'ANDROY Elisabeth, *Charlemagne, La contre-histoire, Tome I*, EdiLivre, classique collection, 2012. [en ligne : <https://books.google.be/books?id=MB4JCwAAQBAJ&lpg=PT37&dq=reine%20berthe%20sources%20bibliographique&hl=fr&pg=PT37#v=onepage&q=reine%20berthe%20sources%20bibliographique&f=true>], consulté le 9 novembre 2017.

DEPREUX Philippe *Charlemagne et les carolingiens 687-987*, Tallandier, Historia, 2002.

FAVIER Jean, *Charlemagne*, edition fayard, Paris, 1999.

LEVILLAIN Léon, *De l'authenticité de la Clausula de unctioe Pippini*, Bibliothèque de l'Ecole des chartes, 1927, p. 27

MINOIS George, *Charlemagne, Tempus*, Perrin, Paris, 2010. [En ligne] : <https://www.cairn.info/charlemagne--9782262044237.htm>, consulté le 17 décembre 2017

MOURRE Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire a. c.*, Bordas, Paris, 1978.

USSEIL Rémi, *Berthe au grand pied*, Les belles lettres, s.d.

CLOSE, Florence, *Le sacre de Pépin de 751 ? Couliesses d'un coup d'Etat*, Revue belge de Philosophie et d'Histoire, 2007

2) Sources internet :

DE CROMBRUGGHE, Albéric, *Biographie nationale de Belgique/tome 2/BERTHE (mère de Charlemagne)*, [en ligne], [https://fr.wikisource.org/wiki/Biographie_nationale_de_Belgique/Tome_2/BERTHE_\(m%C3%A8re_de_Charlemagne\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Biographie_nationale_de_Belgique/Tome_2/BERTHE_(m%C3%A8re_de_Charlemagne)) s.d. , consulté 30 novembre

Office de tourisme, *De l'Antiquité au haut Moyen-âge*, [en ligne], <https://www.tourismepaysdelaon.com/Cote-histoire/Historique-du-Pays-de-Laon>, s.d. , consulté le 16 décembre 2017

LAROUSSE, *Adenet le Roi*, [en ligne],

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Adenet/104059>, consulté le 21 décembre 2017

3) Article

Un grand roi : Pépin le Bref, L'Histoire : Noirs et Blancs (n°306), Sophia Publications, 2006, [en ligne : <http://www.cairn.info>], consulté le 17 décembre 2017

HENRARD, Nadine, *Berte aus grans piés (après 1273-1274) : Une serve sur le trône de France. Trahison et imposture politique en jupon*, [en ligne : http://www.juslittera.com/crbst_70.html], consulté le 15 décembre 2017.